

COMMUNIQUE N° 10

de l'EQUIPE de SCIENTIFIQUES de LABORATOIRE  
de PHYSIQUE DU GLOBE

Une violente éruption phréatique s'est produite à 10 H 31 (heure locale) ce matin sur la Soufrière. Les sismographes du Laboratoire ont été saturés pendant plus de 4 minutes, la durée totale de la secousse (trémor) étant de 22 minutes.

Les grondements provoqués par cette éruption ont été distinctement entendus depuis l'observatoire du Fort Saint-Charles et jusqu'à Vieux-Habitants.

Une équipe de Scientifiques comprenant MM. AUBERT, Directeur Adjoint de l'INAG, ALLEGRE, Directeur de l'IPG de Paris, TAZIEFF, TOMBLIN BOF, LE GUERN s'est laissée surprendre alors qu'ils examinaient les abords immédiats du gouffre tarissant. Dans des conditions rendues difficiles par la présence d'une importante couche de boue, la quasi absence d'abris naturels et l'abondante retombée de blocs, dont certains étaient projetés jusqu'à 400 mètres (blocs de dimension centimétrique et métrique), ils ont néanmoins réussi à gagner la zone d'évacuation à la Savane à Mulets. On déplore quatre blessés : MM. TAZIEFF, TOMBLIN, BOF, LE GUERN dont l'état n'inspire plus d'inquiétude, les autres personnes souffrant de contusions multiples.

Dans le même temps, l'équipe de chimie des gaz, composée de Mlle CHEVRIER et de M. FAIVE-PIERRET en opération au Col de l'Echelle a été mise en difficulté notamment lors de la création d'une nouvelle fracture importante sur le flanc Sud Ouest du Volcan. Leur évacuation s'est effectuée finalement sans encombre grâce aux moyens en hélicoptères du PC ORSEC. Les observations faites montrent que l'ensemble des fractures ont fonctionné lors de cette crise, depuis la fracture du nord jusqu'au Col de l'Echelle avec une intensité maximale au gouffre tarissant et le long de la fracture nouvelle. Une coulée de boue (lahar) a pris naissance à partir de cette fracture nouvelle. L'examen des projections fines immédiatement recueillies montre la présence dans une proportion (60 %) encore jamais atteinte depuis le début des manifestations de surface lors d'une éruption de ce type, de verre considéré comme d'origine magmatique.

.../

Cet événement s'inscrit normalement dans la suite de l'évolution de la crise que nous connaissons, à savoir à un niveau chaque fois plus élevé de manifestations enregistrées.

Rappelons notamment que, au niveau de la sismicité, ont été enregistrés au cours des 12 premiers mois de crise (juillet 1975 - Juillet 1976) 4.327 (QUATRE MILLE TROIS CENT VINGT SEPT) séismes et que dans les seuls 29 premiers jours de ce mois d'août, le nombre de séismes s'élève à 5.531 (CINQ MILLE CINQ CENT TRENTE ET UN).